

Manifeste VI : Une brève de Mossoul.

Mossoul, le 18 août 2066.

La première présidente noire des Etats-Unis d'Amérique, prix Nobel de la paix pour son action énergique en faveur de la relance du processus de paix dans le conflit israélo-palestinien, au point mort depuis plus de deux ans, termine aujourd'hui sa visite au Moyen-Orient qui l'a menée de Ramadi, Falloujah, Raqqa jusqu'à Mossoul, les villes martyres de la guerre menée, il y a cinquante ans contre l'Etat islamique qui, comme des études historiques récentes l'ont montré, a fait des milliers de victimes civiles.

La présidente a exprimé ses regrets pour les dommages collatéraux causés par les bombardements massifs et disproportionnés de l'aviation de la coalition. Toutefois, elle a, une nouvelle fois, refusé de proférer les mots d'excuse qu'une partie de la population moyenne-orientale attendait.

La cérémonie de commémoration s'est terminée par le geste particulièrement émouvant de la présidente qui a serré dans ses bras un vieux monsieur qui, lors d'une malheureuse bavure, a perdu sa femme et ses trois enfants dans le bombardement de sa maison.

La presse quasiment unanime a salué le courage de la présidente pour avoir su vaincre enfin les réticences d'une partie de ses concitoyens à reconnaître des crimes de guerre qu'aujourd'hui le monde entier réproouve.

Le voyage de la présidente se terminera demain à Amman pour réaffirmer le soutien politique et militaire que son pays continuera à apporter à l'armée jordanienne qui, avec la soutien de l'aviation de la coalition, tente d'éradiquer les groupuscules terroristes qui menacent les populations pacifiques de deux petites implantations israéliennes qui viennent de s'installer sur la rive orientale du Jourdain.

De notre correspondant à Mossoul,

Jacques Pous - juin 2016